

## LA RÉVÉLATION

## Le « bac+30 » du ballon dirigeable

**H**asard du calendrier... Tandis que le Japon lutte pour maîtriser sa catastrophe nucléaire, la société de Nersi Razavi affrétait un Zeppelin-NT pour mesurer la radioactivité de Paris. Le ballon de 75 mètres de long et d'un volume de 8400 mètres cubes a quadrillé la capitale du 12 au 20 mars à 200 mètres d'altitude. L'Etat emploie généralement des hélicoptères pour ce type d'opérations. Cette fois, il a privilégié le Zeppelin, loué à la firme du même nom de Friedrichshafen et équipé de capteurs pour l'occasion. Le PDG d'Airshipvision se félicite de « *cette première mondiale* », même s'il n'en est pas à son coup d'essai.

L'histoire débute quand il remet un rapport de fin d'études sur le retour des dirigeables. MBA en poche, Nersi Razavi crée une première société avec cinq associés et 100 livres sterling de capital, Airship Industries. Ce constructeur de dirigeables finira coté aux Bourses de Londres, de Sydney et au Nasdaq. A son actif : la couverture sécuritaire de Paris pour le bicentenaire de la Révolution et pour le G7 de 1989, un contrat de 175 millions de dollars avec le Pentagone pour traquer un sous-marin soviétique, etc. « *Dans le domaine, je suis bac+30* », s'amuse « *l'artisan de l'impossible* ». Aujourd'hui à la tête de sa nouvelle entreprise, Airshipvision, il poursuit son combat pour réhabiliter le ballon, délaissé après la catastrophe du *Hindenburg* en 1937. Il



Lebedinsky pour Challenges

■ **Nersi Razavi, 57 ans,**  
PDG d'**Airshipvision International SA**

■ **Son parcours :** cet Iranien d'origine étudie à l'European Business School Paris, cofonde Airship Industries, puis crée Airshipvision en 2003.

■ **Son atout :** la maîtrise de la construction aéronautique, de la certification et du marketing.

■ **Son défi :** redonner ses lettres de noblesses au ballon dirigeable qui, pour lui, représente une technologie durable.

se veut le mentor de la « *rétro-innovation* » qui consiste à réadapter des concepts anciens à l'aide de nouvelles technologies. Le dirigeable a ainsi gagné en sûreté depuis que l'hélium a remplacé l'inflammable hydrogène, tout en restant peu bruyant et non polluant. Outre les missions de sécurité publique, Nersi Razavi mise sur l'usage touristique de l'appareil qui peut transporter une douzaine de passagers. Il projette même de s'en offrir un pour 12 millions d'euros, qu'il postera en région parisienne. **C. D.**